MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Charles Alex. Simon à veuve L. S. Gabriel, George Hunter à Kate Blackburn, Joseph Verlein De Gray à Alice Marie Poujol, John Danner à Johanna Garin, Frederick Ziegler à Barbara Hoffmann, Noël Pierre Mazoué à Marie Joséphine Naudon, Oscar Keiner à Nettie Neale, Nicholas Wiebelt à Barbara Dahmer, George Macias à Elizabeth Miller, Samuel P. Ferber à Rosa Manrara, H. E. Kohn à Nellie Wilson, John F. Webster à Vve Frédérick Dell.

NAISSANCES—Mmes H. Dunck, un garçon; L. Barte, un garçon; P. Culotta, un garçon; W. Fischer, un garçon; J. S. Carritty, un garçon; E. Gallinardet, un garçon; F. Kraus, un garçon; W. Pierce, un garçon; M. Reilly, un garçon; M. Ryan, un garçon; J. Stevens, un garçon; J. Vieta, une fille; A. J. Six, une fille; J. Schmidt une fille; W. Rohwedel, une fille; D. H. Loeb, une fille; J. O. Godson Jr, une fille; G. Di Napoli, une fille; A. C. D Aquin, une fille; F. Deffner, une fille; P. Berna d, une fille; F. Burg, une fille; A. Bessio, une fille.

DECES—L. M. Bauer, 46 ans, 632 Bourbon; Mme Thomas Eckart, 34 ans, 2224 Dauphine; G. Gill, 56 ans, Banks près Lopez; F. J. Caillo, 43 ans, 829 St-André; J. Cockrell, 56 ans, 616 S. Robertson; E. Turner, 2 ans, 5108 Royale; Peter Schaucher, 60 ans, Petites Sœurs des Pauvres; Edward Wells, 32 ans, Hôpital de Charité.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.00 la douzaine de bouteille livrées à domicile.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Mme Julia E. McMahon Moore vs Frank B. Moore, séparation de corps et de biens.

Geo. B. Herbert vs les mineurs Herbert, demande de partage.

Succession ouverte:

John Fly Scudite.

Wm Douglas vs Wm C. Faust, action en dommages de $3000.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Rudolph Eschman, Fannie Thompson, actes de violence; Arthur Bond, port d'arme cachée: Thos Holmes, actes de violence; Dora Randall, larcin.

Condamnations:

Tesina Brown, larcin, 6 mois de prison; Hy Reary, attaque, $10 d'amende ou 30 jours de prison: G. P. Faulk, larcin, 30 jours d'incarcération.

Mis sous caution:

Geo. Nassau, menaces.

En jugement:

Emile Petitfils, attaque; Pauline Leon, actes de violence: Jules Dufour, détournement.

Acquitté: Salvador Puig, actes de violence.

FAITS DIVERS.

A propos du procès Berger.

Il était près de midi lorsque le résumé des points principaux des arguments "quo warranto", allégués par M. Eugène D. Sanders contre le Dr Quitman Kohnke et d'autres, a été terminé à la cour civile de district, que préside le juge Sommerville.

Les conclusions de M. Gilmore, vendred. dernier, en faveur des défendeurs, étaient nombreuses; nos lecteurs comprendront qu'une décision est chose grave en pareil cas, et demande à être méditée avec attention, d'où ce n'est qu'hier que l'affaire a été continuée.

Après entente entre les avocats, M. Miller, s'adressant à la cour, a fait remarquer que Gilmore avait offert en évidence un exemplaire du journal de la législature contenant le compte rendu de l'acte sur lequel il se fonde dans ses réclamations.

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon.

Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle.

1er jan 1902—1an mer

M. Miller n'a pu jusqu'ici lire ce journal, et sa demande à pour but d'objecter à l'introduction de ce document dans le procès en cours. La permission de faire supprimer ce témoignage lui ayant été refusée, il a réservé un bill à cet égard.

En commençant sa plaidoirie, M. Miller a donné à entendre qu'il avait une réclamation à énoncer: le Bureau de Sewerage et de la distribution de l'eau, par l'acte 320, est exempt des provisions de l'article 319 de la constitution, qui garantit aux électeurs de la Nouvelle-Orléans le droit de choisir ses officiers publics, chargés de l'exercice des pouvoirs ressortant du domaine de la police, et de l'administration des affaires de la corporation.

L'article 319 affirme que c'est une corporation puisqu'il ne regarde que ces organisations, et l'article 320 retire à certains bureaux ces privilèges, devenus inutiles s'ils ne font point partie d'une corporation.

Le procès Baldwin, dans le dernier annuaire, et le procès Ramos dans l'annuaire 10 renferment des procédures quo warranto; il s'en trouve dans les codes de pratique et quoique le cas actuel soit dans la lettre de l'article 319, les décisions prise dans d'autres Etats peuvent être consultés; peut-être officiellement des exemples qui ne se trouvent point insérés dans notre code.

Le Bureau du Sewerage et des Eaux est une corporation: donc ses membres n'ont aucun pouvoir individuel: leur force est tout entière dans leur collectivité; aucun acte officiel n'a de valeur sans que tous l'approuvent; il a le pouvoir de succession, ses membres sont des officiers incorporés.

Les Cours Suprêmes de l'Illinois, de New York, de l'Iowa, de New Jersey, du Michigan, du Minnesota, du Missouri, du Dakota autorisent les corporations à user de procédures quo warranto: il suffit pour qu'elles aient une existence légale qu'elles fassent partie d'un groupe d'au moins 2.500 habitants.

L'opinion de M. Miller est qu'il ne se peut assurément que le Bureau discuté ne puisse être seul de son espèce et, de ce fait, traité autrement, et être la seule des corporations qu'on ne puisse classer sous aucune rubrique. La taxe votée par les contribuables a été ratifiée: elle a été levée d'après des termes et des conditions énoncés dans la pétition de ces contribuables, et a servi de base et à l'ordonnance et à la taxe à lever.

Toute la question consiste à savoir si l'acte de 1899 a été adopté dans les conditions voulues, et si rien n'y a été modifié par l'adoption d'un amendement. Le fait de son adoption par la population tout entière ferme toute ouverture à controverse; dans le procès Brennen, la Cour Suprême déclare que l'effet de l'amendement a fait du Bureau une corporation constitutionnelle, et non législative.

Comme, somme toute, c'est encore la cour suprême qui décide en dernier ressort de tels litiges, sans qu'on ait droit de réviser ses décisions, jusqu'à preuve du contraire, M. Miller croit que le Bureau actuel n'a point de droits s'étendant hors de la paroisse d'Orléans, et, à son avis, le Bureau nouvellement constitué n'est point en deçà des exceptions de l'article 320 de la constitution.

Vol important.

Mme Tom Steen, demeurant 1625 rue Gasquet, a vu le nègre qui, étant entré chez M. Pritchard, lui a volé une montre d'or, de l'argent, des boutons de manchettes en diamant. Ce vaurien est entré par la galerie du côté de la façade et a ensuite pénétré dans l'intérieur. La rafle d'argent se monte à $[illegible], la montre valait $71, les boutons $50.

En quittant la maison de M. Pritchard, ce misérable s'est dirigé vers la maison des Steen; mais Mme Steen l'avait vu et entendu: ses cris le firent promptement détaler.

Un pont sur le Mississipi.

"Comment se fait-il qu'il n'y ait point de pont sur le Mississipi, ce qui serait si pratique et si utile à la Nouvelle-Orléans?" demandait M. Alfred W. Trotter, ingénieur civil à New York, qui s'est inscrit à l'hôtel St-Charles.

Il dit être venu par curiosité et pour son agrément dans la Ville du Croissant. Selon lui, la chose est faisable, et l'Illinois Central, se réunissant au Southern Pacific, y trouverait un excellent placement; l'Union progressive devrait prendre l'initiative de cette entreprise, dont l'exécution assurerait un profit indéniable par le péage.

La Nouvelle-Orléans devient de plus en plus un centre manufacturier; que de voyageurs ou d'intéressés trouveraient un bénéfice à utiliser une voie toujours ouverte à toute heure! quelle économie de temps!

Ne peut-on faire une voie pour les piétons et pour les cars, et les trains? Les chemins de fer auraient à cette réalisation un intérêt énorme, et la grande facilité de communication serait forcément un puissant facteur pour l'accroissement de la richesse du Sud producteur et manufacturier. L'idée est bonne; "impossible" ne peut plus guère être dit à l'heure actuelle, et peut-être que notre génération verra se réaliser ce projet.

A la Mairie.

M. Joseph Oury s'est présenté hier à l'Hôtel de Ville, accompagné de M. O'Connor, conseiller municipal, pour remettre une plainte à Son Honneur le Maire Capdevielle. Il proteste contre la façon dont sont conduites certaines lignes de cars qui ne remplissent point les obligations acceptées par la New Orleans Railways Co.

Actuellement les lignes Tchoupitoulas et S. Peters font en 21 minutes ce qu'elles doivent faire en 6 minutes. Or, elles desservent le quartier le plus commerçant; leurs voyageurs du matin ont besoin d'être exacts: il s'ensuit de leur retard de graves conséquences, dont ils ne sont pas coupables.

Des plaintes de même nature émanent des voyageurs qui usent quotidiennement les lignes Prytania, des Magasins, Coliseum et d'autres.

M. P. Capdevielle a prié M. Gilmore, avocat de la ville, de se préoccuper du libelle d'une ordonnance tendant à faire cesser cet état de choses et à obliger la Compagnie à maintenir les conditions qu'elle a acceptées. Cette requête des contribuables intéressés sera probablement mardi l'objet d'une discussion.

Précoce vaurien.

Un négrillon est entré avant-hier dans la boulangerie de Georges Kaawp, 1016 rue Montaigu, et a pris dans un tiroir $4,75. Kaawp voisinait, et il a vu le petit nègre au moment où il sortait de chez lui sans se douter de ce qu'il y était venu faire.

Washington, D. C., $22.50. New York, $32.50.

Le Southern Railway mettra en vente les 3, 4, 5 et 6 octobre des billets d'aller et retour à Washington, D. C., au taux très réduit de $22.50 et de $32.50 à New York, bons pour le retour jusqu'au 15 octobre. En remettant le billet à l'Agent Commun à Washington, avec la somme de cinquante sous, jusqu'à midi le 15 octobre, la limite pourra être prolongée jusqu'au 3 novembre.

Cette saison est la plus agréable pour visiter Washington, le Capitole de la Nation. Par la route du Southern Railway, il n'y a pas de changement de chars et il y a journellement des trains doubles. En partant par le train du matin vous ne passez qu'une nuit en char jusqu'à Washington. Seulement $10.00 l'aller et le retour de Washington à New York; billets en vente chaque jour.

Des taux spécialement réduits pour le voyage d'aller et retour de Washington à presque tous les points remarquables.

Pour plus amples détails veuillez vous adresser ou écrire à J. C. Andrews, Agent de Passagers du Southwestern, 704 rue Commune (à côté de l'Entrée des Dames à l'Hôtel St Charles), Nouvelle-Orléans, Lne.

Propagation de l'enseignement de la Langue Française.

Monsieur le Directeur,

Grâce à l'hospitalité du seul journal français de la Louisiane, nous espérons apporter notre pierre à l'œuvre filiale entreprise depuis peu. Nous désirons rester anonymes, et faire sans bruit le plus de bien possible. Si le nombre des souscripteurs nous le permet, personne ne pourra douter d'un dévouement qui a fait ses preuves en Europe. Nous souhaitons à nos futurs élèves, cosmopolites et polyglottes, le succès qu'eurent nos élèves de Constantinople et d'Athènes, et nous vous adressons, M. le Directeur, l'expression de notre sincère et profonde gratitude.

LE COMITÉ DES CINQ.

MAI.—ANNÉE 1902.

COURS DE FRANÇAIS,

Par correspondance.

Prix de l'Abonnement, par mois

Cours Elémentaire.....$1 25
Cours Moyen.....$1 50
Cours Supérieur.....$2 00

N. B.—Ces cours sont payables d'avance. Tout retard de paiement amènera la suspension des envois des devoirs. Ces devoirs seront prêts à envoyer tous les quinze jours, le SAMEDI, à partir du 15 juin 1902.

Le Comité formé par *Cinq Correcteurs*, se réserve de surseoir à l'envoi des premiers devoirs, si le nombre des souscripteurs est insuffisant à la date indiquée, et, dans ce cas, de rendre l'argent des souscripteurs.

Les comptes-rendus seront envoyés à tous les abonnés inscrits, ces devoirs étant un *concours*. Nous espérons qu'une grande émulation se créera bien vite entre nos Elèves, et nous permettra de publier les meilleurs travaux.

N. B.—Le retour des devoirs *francs* est compris dans le prix de l'abonnement.

Afin que la plus parfaite équité se manifeste sorcément dans la cote des devoirs, les Elèves inscrits devront joindre à leur mandat ou à leur money-order: 1. leurs *prénoms*, 2. leur *nom de famille*, 3. leur *adresse* complète (*ville, rue, numéro, Etat*); le tout *très lisiblement* écrit, pour éviter de fausses directions.

MODE D'ENVOI.

1. Chaque devoir doit être écrit sur du papier *régié*, avec *marge* de deux pouces pour que le Correcteur puisse y inscrire ses corrections ou ses observations.—2. Deux ou trois lignes devront être laissées *en blanc* pour que le Maître puisse résumer son appréciation générale à la fin de chaque devoir.—3. Une ligne, légèrement tracée, à l'encre noire de préférence, devra séparer *chaque devoir* terminé, de la marge à l'extrémité de la ligne à droite.

Vu les réglements de la poste, aucune *question* ne devra être faite sur les envois: car cela exposerait la Direction à de sérieux désagréments et à une amende, qu'on ferait supporter forcément à l'envoyeur. Toute communication demandant une réponse doit être faite par *lettre affranchie*, et renfermant un *timbre* suffisant pour l'affranchissement de la réponse sollicitée.—Les lettres insuffisamment affranchies seront refusées.—Il ne sera point répondu aux lettres qui ne renfermeront point un timbre de 2 sous, pour les Etats-Unis, le Mexique, le Canada, etc.—Les Elèves des Maisons d'Education, (garçons et filles) sont admis à concourir.

Adresser les abonnements: *Cours de Français* par correspondance.

Julian's Book Store,
533 rue Royale,
New Orleans, La.

E. J. LOUAPRE,

233 rue Decatur,

SEULE MAISON FRANÇAISE.

Articles Divers pour Epiciers,

—Agent au Sud pour les—

BALANCES DE HOWE.

11 mai—3m—dim mer

Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1902.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

"LA CESSION DE LA LOUISIANE AUX ETATS-UNIS ET SES CONSEQUENCES."

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1903 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire,

Le Secrétaire perpétuel,
Bus. Rouxe,
P. O. Box 726, Nouvelle-Orléans

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.00 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

PETITES ANNONCES.

PLUSIEURS bons cuisiniers et servantes de maison peuvent être placés immédiatement. S'adresser The Crescent Employment Bureau 402 Rétiree Gentilhomme.
17 sept—1f

DEMANDE—Une femme noire, française, d'âge moyen, pour prendre soin de trois enfants. S'adresser aux bureaux de l'Abeille, M. C. 14 sept—3 sem

DEMANDE—Dix garçons de premier ordre. S'adresser: Restaurant Fabacher, rue Royale, 127. 23 sept—

LE CRESCENT TURF EXCHANGE.

Coin Douane et Royale.

Paries pour toutes les courses des grandes Etats—1f

Téléphonez—

J. GARLICK,

L'UNIQUE AFFICHEUR.

Les meilleurs tableaux, localités résultats.

Bureau: 633 Place Commerciale

2fév—1an

DECES.

MAIER—Décédée mardi, 23 septembre 1902, à 9:30 heures p. m., KATARINA KUNTZ, femme bien-aimée de feu Emile Maier, âgée de 69 ans, native de Bourrenbach, Allemagne, et résidente de cette ville depuis 45 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui mercredi, 24 septembre à 4 heures de l'après-midi, de sa dernière résidence, No 1913 avenue Ursulines.

Enterrement au cimetière de la Métairie.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1048

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITÉS,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Rampart.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

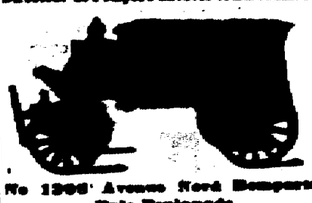
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 1082.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur



No 1306 Avenue Nord Rampart,

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept 1901—1an

AMUSEMENTS.

ST. CHARLES Orpheum

Matinée et ce Soir,

VAUDEVILLE MODERNE.

RICCODONO'S HORSE, FRANK KEENAN, LOWE-HUGHES TRIO, CARROLL JOHNSON, LOUISE DRESANY, YANKEE COBBER & CO., E. SAYO, THE SWEEKARDS, PORTRAITS ANIMÉS.

PRIX—Stalles 50, 25, 10; Matinées, tous sièges réservés, 25c.

Except—1f

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine.

Matinées Mercredi et Samedi à 2.

MR. TIM MURPHY

Dans son plus grand succès de comédie,

"OLD INNOCENCE."

Décors Spéciaux, Jeu personnel, y compris

Mlle DOROTHY SHERROD.

La comédie prochaine—Elizabeth Kennedy dans "CAPTAIN JINKS." 22 sept—5f

CRESCENT CE SOIR.

Matinées Mardi, Jeudi, Samedi à 2.

CHAS. H. YALE

Soumet Pittoresque

"Devil's Auction"

Comme toujours, chaque année, avec de magnifiques effets scénique, nouveautés exceptionnes, danses.

Tout est Nouveau—Pas de Répétitions.

La première matinée—MURRAY & MACK.

24 sept—5f.

AUDUBON. CETTE SEMAINE

Matinée Aujourd'hui.

Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi, Samedi à 2 p. m.

Baldwin-Melville Stock Co.

Dans une production théâtrale de la grande histoire de Guide,

UNDER TWO FLAGS.

Décors entièrement nouveaux (par Louis F. Dott): effets brillants. Vapeur, la trompette de cuivre, "Cigarette's Ride for Life"—Magnifiques costumes, Architecture Historique.

Mat. Dimanche—10, 20, 30c.

Soirée—10, 20, 30, 50c.

Semaine du 28 Sept.—DARKEST RUSSIA.

21 sept—6f

GRAND OPERA HOUSE.

Ce Soir—Matinée Lundi, Vendredi et Samedi.

Commençant avec la Matinée d'Aujourd'hui.

Ralph Stuart & Co.

Présentant une splendide production de la puissante pièce de Chas. Klein et Harrison Grey Fiske,

The DISTRICT ATTORNEY.

Décors entièrement nouveaux. Superbes Accessoires. Splendides Costumes.

Prix—10—20—30—50.

Matinée de dimanche, 28 septembre—MIRE SIMATOR.

21 sept—3f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER NEW CAMELLIA.

Commençant le 17 avril 1902.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs Elysées:

Tous les jeudis (excepté les mercredis et les dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les soirs à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Peut rapporter les jeunes à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. O. COYLE & CIE., Agents.

No 323 rue Carondelet, coin Union.

14 oct—1f

AVIS.

Excursions du dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algier à 6 A. M., et arrivent à 7:35 P. M. Billets, aller et retour, 50c, 75c et $1,00.

Les trains d'excursion sont rapide leur service depuis le 21 novembre.

J. S. LANDRY,
Agent général pour le Fret et les Passagers
J. S. LANDRY,
Surintendant.

AVIS.

Les bureaux généraux et ceux des généraux et chefs des divers Départements des branches de l'Electricité et du Chemin de fer de la New Orleans Railways Company sont maintenant situés aux Nos 317 et 323 rue Baronne. 21 sept—21 23 24

AVIS SPECIAL.

MM. JULES A. GAUCHE ET LEONARD PERRIN ONT UN INTÉRÊT DANS NOS AFFAIRES A PARTIR DU 1er SEPTEMBRE 1902.

A. BRITTIN & CO.,
215 VARIETIES PLACE.

24 sept—1f

Le Seul Moyen

De se Débarrasser des FOURMIS, c'est d'employer

Thunderbolt.

En Vente chez les Pharmaciens.

—AGENT GENERAL—

Finlay, Dicks & Co., Ltd.

26 août—1m

Laure. Mais il peut l'apprendre. Il avait ici des relations dont nous ignorions tout.

—Les Saint-Mesmin auront plus de chance que nous! Ils auront deux filles et un garçon, et nous rien du tout! Mais le garçon, je me le réserve. Dans dix-huit mois, écrit Harry? Dans dix-huit mois ou douze, il reviendra. J'ai à lui faire faire des choses qui l'avanceront dans le monde plus que l'architecture. Dites-lui donc, dans votre prochaine lettre, qu'il tâche de faire un peu de chimie, s'il vous plaît, Laure!

—De la chimie? répéta Mme Bruce abasourdie.

Malgré leurs longues années de mariage, elle ne pouvait s'accoutumer aux inventions nouvelles, aux préoccupations changeantes de son mari.

Hélas! elle n'était pas née pour être femme d'inventeur. Mais on naît bien rarement pour remplir son destin, et, quoique souvent étonnée, elle n'en était pas moins la plus heureuse des épouses fidèles.

—Ah! murmura Bruce impatienté, si j'étais jeune j'apprendrais tous! Mais à présent on trouve trop de choses! Rien que pour oublier celles qui ne servent plus à rien et s'en nettoyer la cervelle, c'est un travail considérable qui ne s'arrête jamais. Quand viennent elles, nos filles?

—La première semaine de septembre, je pense.

—"All right!" répondit Bruce. Ce sera pour l'inauguration. Je les trouverai en rentrant et ça me fera plaisir. J'aime les jolis visages. Cela fait très bien dans une belle maison.

XLIII

LA NOUVELLE LIGNE

Le matin du 3 septembre, le soleil se leva sur l'Amérique du Nord au milieu d'un ciel sans nuages.

Jamais la beauté du jour ne s'était montrée plus radieuse, et pourtant, pareille à une armée de sloportes en déroute, les premiers feux de Phébus Apollon mirent en fuite une multitude d'individus guenilleux, loqueteux, rapetassés et autres gens minables, porteurs, les uns d'une échelle, les autres d'un seau muni de son balai, encore enduit de colle.

Ils s'évanouirent à mesure que la clarté grandissait et d'innombrables débris de papier enluminé, traînés sur les trottoirs, lacérés dans la hâte d'une pose trop rapide, roulèrent sur la chaussée, déserte encore à cette heure matinale, pourchassés par une brise folâtre qui les faisait tournoyer comme des ballons multicolores.

Partout où s'offrait une surface plane d'un à cinq mètres carrés de superficie, les "affiches" de d'Albremont, réduites ou promues, suivant la disposition des emplacements, au rang de gigantesques chromolithographies, étalaient leurs splendeur chatoyantes.

Quelquefois, même, un tuyau rond n'avait pas gêné les opérateurs, qui avaient soigneusement, d'une brosse hardie, recouvert la protubérance avec les eaux d'une cascade ou le galop effréné d'une troupe fantasque de buffles dans la prairie.

Doublement fantastique, la course, car depuis longtemps les buffles ne courent plus, pour la simple raison qu'on les a massacrés sans pitié ni économie, et les prairies désertes ne produisent plus rien.

C'était la gloire d'Albremont qui rayonnait ce matin là au soleil levant; du moins il l'eût cru, s'il eût été appelé à le voir. Mais personne ne songeait à l'artiste: pour les habitants de New York et de cinquante autres villes, où la même dépense d'affiches coloriées et de seaux de colle s'était accomplie en cette nuit mémorable, c'était la gloire de John Louis Bruce, consacrée ce jour-là "Roi des chemins de fer".

Le premier levé dans cette ville, qui n'est pas très matineuse, il était seul à pied, dans les rues, au moment où son armée de colleurs, grisâtres et gluants, s'enfuyait vers les trous qui leur servaient de domicile.

Debout, seul, au milieu de la chaussée où pas un passant ne le croisait tous les cent mètres, dans la clarté tendre et laiteuse de l'aube naissante; John Louis Bruce contemplait l'image de son œuvre.

C'était à lui, tout cela; ces stations représentées sur l'affiche par un hôtel dont tous les pavillons claquaient au vent elles n'existaient que sur ce papier encore humide, mais avant peu, dans un mois, trois mois, un an tout au plus, elles vivraient de leur vie propre et réelle.

John Louis Bruce, du fond de son cabinet directorial, partout où son crayon tout-puissant avait posé un point rouge, avait créé la ville qui l'année révolue, aurait des citoyens, des maisons, des magasins, une Bourse, des églises, et des élections accompagnées de horions en nombre suffisant.

Ici, près de cette cascade, ce serait un lieu de promenade pour l'été, ou bien une station balnéaire: on y viendrait prendre les eaux, des eaux qu'il mettrait à la mode, par les procédés ordinaires, et d'autres qu'il inventerait.

Bruce sourit en lui-même.

Eh non! il créerait des eaux bienfaisantes avec la première eau venue: on en ferait des pastilles, on en extrairait des sels: des docteurs en renom les ordonneraient à de jolies clientes surmenées....

—Des eaux calmantes, murmura Bruce, il faut des eaux calmantes à nos jeunes femmes; et des salles de bal pour y dépenser, le soir, la force qu'elles auront regagnée le matin.

Bruce était honnête. Là où il avait dit qu'il y aurait des eaux, il y en avait, elles avaient été analysées; elles ne feraient ni plus ni moins de bien ni de mal que nombre d'autres.

Il se serait reproché comme un crime de faire conseiller à qui que ce fût le moindre chose nuisible. Mais, ensuite, c'était à chacun de s'arranger de ce qu'il avait librement choisi. Il n'était pas médecin, lui Bruce!

Il continua de sourire pendant qu'il marchait.

Oui, ces eaux minérales, il n'en avait parlé à qui que ce fût: c'était un des secrets qu'il se réservait pour faire face aux éventualités. Ce n'était pas une source, mais huit sources qu'on avait découvertes, grâce à Paddy, situées à des centaines de milles les unes des autres, et que desservait son tracé, en apparence biscornu.

Bien des fois un ingénieur curieux, penché sur la carte, avait demandé:

—Pourquoi ce crochet inutile dans ce pays désert? Pourquoi cette station à un endroit où il n'y a que des roches et un méchant ruisseau! Alors que plus haut ou plus bas, vous trouveriez une rivière et la forêt, élément de toute bâtisse dans l'Ouest?

—Je ne tiens pas à construire en bois, répondait tranquillement Bruce, cela brûle; la pierre est bonne à tout, à défaut de pierre on a la brique.

Que répondre? Et dans une petite armoire, les flacons étiquetés, avec leur analyse roulée, attachée au goulot, attendaient le moment de voir le jour....

—S'ils croient me prendre murmura le capitaliste, ils n'auront jamais de moi qu'un morceau à la fois; la bête a la vie dure ...et puis elle se défendra.

Les rues commençaient à se remplir; les gens s'arrêtaient le nez en l'air à regarder cette floraison inattendue qui rendait les murailles si joyeuses. Et peu à peu, à la file indienne, débouchèrent les hommes sandwichs portant l'annonce de l'événement du jour:

A la banque John Louis

Bruce

Emission des actions de la Ligne

Laure

A TRAVERS L'AMÉRIQUE

DE L'ATLANTIQUE AU PACIFIQUE

ET VERS LE NORD

"Aujourd'hui, trois septembre, les bureaux sont ouverts de huit heures du matin à cinq heures du soir à la banque Bruce et dans toutes les succursales, ainsi que dans toutes les banques importantes du

NOUVEAU MONDE

Risques nuls—Bénéfices énormes et sûrs.

Les hommes, vêtus en Indiens, drapés dans deux couvertures rouges, parés de la coiffure traditionnelle en plumes d'aigle, marchaient lentement, à travers la foule, sans se laisser émouvoir par les plaisanteries, sans questionner ni répondre, comme c'est l'usage.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL SOULAGE L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR; GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente dans les pharmacies dans toutes les parties du monde. Assurez-vous de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille.